

DE L'INDÉPENDANCE DU PHONÈME FAIBLE AU SYSTÈME
PHONOLOGIQUE DE LA LANGUE RUSSE

S.N.Dmitrenko

Institut de la langue russe, Moscou, URSS

ABSTRACT

In present article the question is about consequences which follow from an adoption of the thesis about independent phonological status of a weak phoneme in the phonological system of russian language and possibilities of construction such phonological model in which two independent phonological unit present.

1. La reconnaissance du phonème faible en qualité de l'unité phonétique indépendante est contraire à la thèse générale de l'École phonologique de Moscou à sa conception traditionnelle [1] comme à la conception présentée dans le livre d'Avanesov R.I. 1956 a. [2] à savoir à la thèse de la connexion de la phonologie avec la morphologie, du phonème avec la morphème de la série de phonèmes avec

l'indentité des morphèmes. L'adoption de la thèse du statut indépendant phonologique du phonème faible au système phonologique de la langue russe entraîne une série de conséquences dont, à notre avis, il faut tenir compte en décrivant le système phonologique de la langue russe.

1.1. Le renoncement à utiliser la série de phonèmes comme liaison entre la phonologie et la morphologie. La série de phonèmes d'Avanesov R.I. [2] (ici il s'agit de la série de phonèmes dirigée par le phonème fort), n'est pas universelle c'est-à-dire n'embrasse pas la majorité des cas. Le plus souvent le phonème faible est présentée dans la situation d'hyperphonème c'est-à-dire dans la situation qui ne peut pas être vérifiée par la position forte.

Par ex., dans la combinaison des phonèmes consonnes il y a approximativement deux fois plus de combinaisons avec des phonèmes faibles dans la position initiale que de combinaisons avec des phonèmes forts [3].

1.2. L'inclusion du phonème faible comme unité phonétique ayant le statut phonologique indépendant et la fonction de distinction sémantique (et conformément ayant le rendement fonctionnel) dans la composition des phonèmes de la langue; ainsi la composition des phonèmes c'est la composition des phonèmes forts et faibles (37 phonèmes consonnes forts, 15 phonèmes consonnes faibles de dureté-mollese, 12 phonèmes consonnes faibles de sourdité-sonorité, 5 phonèmes consonnes faibles de dureté-mollese et de sourdité-sonorité; 5 phonèmes voyelles forts et 2 phonèmes voyelles faibles /a/ et /a₁/.

1.3. La reconnaissance de l'existence dans les positions fixées des phonèmes faibles de tel ou tel signe et simultanément de la non-existence des ces phonèmes

dans les mêmes positions comme des phonèmes forts d'autre signe. Par ex., si dans le livre d'Avanesov R.I. [2] dans la position de fin du mot sont présentés des phonèmes faibles de sourdité-sonorité et simultanément des phonèmes forts de dureté-mollese, c'est-à-dire la même unité phonétique peut être le phonème faible de tel ou tel signe et fort d'un autre signe, tandis que nous présentons des phonèmes consonnes faibles de sourdité-sonorité qui sont dures ou mous. Par ex., put, phonol./put₁/, /t₂/ - chez Avanesov R.I. est le phonème faible de sourdité-sonorité mais fort de dureté-mollese et chez nous - /t₂/ - le phonème faible de sourdité-sonorité qui peut être opposé l'autre phonème faible de sourdité-sonorité, par ex., dans la forme du mot put de puty où le phonème faible de sourdité-sonorité /t₂/ est présentée.

1.4. En déterminant des positions concrètes de la distinction maximum et minimum il faut avoir en vue que la même position la même unité phonétique ne peut pas être présentée

comme le phonème faible de tel ou tel signe et comme le phonème fort d'autre signe. Par ex., nous considérons la position de la distinction maximale pour les phonèmes forts comme la position précédant les voyelles excepté /e/ à la limite du thème de la flexion où sont présentés les phonèmes consonnes faibles de dureté-molesse (dans cette position la distinction des consonnes de la dureté et de la molesse est absente). Devant les voyelles tous les phonèmes consonnes forts sont opposés (par ex., /p/ar- /b/ar, /f/ar de fara, /p/or de pora et porá - /b/or- /m/or - /v/or - /s/or etc.) Dans les autres positions (devant /e/ à la limite du thème et de la flexion à la fin du mot et aussi devant les consonnes) se présentent les phonèmes forts (surtout non-appariés de tel ou tel signe) ainsi que (principalement) les phonèmes consonnes faibles. Nous distinguons la distribution nette dans les positions: devant /e/ à la limite du thème et de la flexion - les phonèmes faibles de dureté-molesse (par ex., /na/ sto/l₁é/, /o/ so/f₁é/,

/na/ ko/r₁é/), à la fin du mot - non-apparié /c/, /č' / /h/, les sonores dures-molles et /j/ et les phonèmes consonnes faibles de sourdité-sonorité; devant les consonnes se présentent surtout les phonèmes faibles (de dureté-molesse, de sourdité-sonorité et des phonèmes faibles de deux signes) et aussi les phonèmes consonnes forts non-appariés et devant /m/, outre cela - /t/, /t' /, /d /, /d' /, /s /, /s' /, /z /, /z' /.

1.5. La reconnaissance du phonème faible en qualité de l'unité phonétique indépendante, et la renoncement à l'emploi de la série de phonèmes entraîne le renoncement de la transcription morphophonématique [2, §77, p.221-224]. Nous proposons d'employer seulement la transcription phonologique c'est-à-dire la transcription qui présente l'aspect phonématique de la forme du mot. Elle présente aussi la composition phonématique du morphème dans les limites de la forme du mot.

2. La reconnaissance du phonème faible en qualité de l'unité phonétique ayant le statut phonologique indé-

pendant, et l'examen du phonème faible hors de la série des phonèmes permettent d'étudier du point de vue de la combinaison et du rendement fonctionnel une grande couche de lexique russe où sont présentés tous les phonèmes faibles vérifiés ou non par la position forte. On peut donner le tableau complet des possibilités combinatoires et fonctionnelles. Les phonèmes faibles aussi que les phonèmes forts sont le composant indépendant des formes du mot. Par ex., /p/ol, /s₃/tol, /z₁/r'a, /s₁/razu etc. Ils possèdent comme les phonèmes forts la fonction de distinction sémantique et le rendement fonctionnel qui dépend comme dans le cas des phonèmes forts non seulement de la qualité du phonème même mais aussi la place que ce phonème occupe dans la forme du mot par rapport à sa structure morphématique. Par ex., les phonèmes consonnes faibles de dureté-molesse /p₁/, /b₁/, /t₁/, /d₁/, /s₁/, /k₁/, /g₁/ possèdent le rendement fonctionnel, les autres dans cette position, ont le rendement fonctionnel relâché; dans la

position à la limite du thème et de la flexion tous les phonèmes faibles de dureté-molesse ont le rendement fonctionnel relâché. Les phonèmes consonnes faibles de sourdité-sonorité /f₂/, /š₂/, /k₂/ possèdent aussi le rendement fonctionnel relâché dans cette position. Tous les phonèmes consonnes faibles de deux signes ont le rendement fonctionnel relâché dans la position à l'intérieur du morphème. Ainsi la reconnaissance du phonème faible en qualité de l'unité phonétique indépendante permet de construire le modèle phonologique où les phonèmes forts et faibles seront présentés comme unités phonétiques indépendantes.

REFERENCES

- [1] АВАНЕСОВ Р.И., СИДОРОВ В.Н. (1945), "Очерк грамматики русского литературного языка", М., ч.1, с.39-67.
 [2] АВАНЕСОВ Р.И. (1956). "Фонетика современного литературного языка", М.
 [3] ДМИТРЕНКО С.Н. (1988). "Фонемы русского языка. Их сочетаемость и функциональная нагрузка". Автореф. докт. дисс. М.